L’Imâm Al-Boukhârî

L’Imâm Al-Boukhârî

La Citadelle du Hadith



L’Imâm des musulmans, l’Exemple des pieux, le Savant du Hadîth et la Référence des savants, Abû `Abd Allâh Muhammad Ibn Ismâ`îl Ibn Ibrâhîm Ibn Al-Mughîrah Ibn Bardizbah, surnommé Al-Bukhâri, en référence à sa ville natale, Bukhârah.

Sa jeunesse et le début de son apprentissage

L’Imâm Al-Bukhâri naquit en 194 AH, à Bukhârah, dans la région de Khorasân. Le père de l’Imâm Al-Bukhârî, un homme aisé, mourut alors que son fils était très jeune et c’est son épouse qui prit le plus grand soin de l’éducation de leur fils orphelin. Ahmad Ibn Al-Fadl Al-Balkhî rapporte au sujet de l’Imâm Al-Bukhârî : « Dans son enfance, il perdit la vue. [Un

jour], sa mère vit le prophète Ibrahîm – que la paix soit sur lui – dans un rêve ; il lui annonça la bonne nouvelle : « Dieu a rendu la vue à ton fils grâce à tes nombreuses prières et invocations ». » Ainsi Dieu exauça les prières de sa mère et l'Imâm recouvrit sa vue.

Avide de science et doué d'une mémoire exceptionnelle, il commença à étudier les hadîths à l'âge de onze ans en mémorisant la compilation de hadîths de Ibn Al-Mubârak (soufi et grand juriste de son temps). Il finit la mémorisation du Coran avant l'âge de seize ans. On relate que dans sa jeunesse il connaissait déjà par cœur soixante-dix mille hadiths de notre prophète Muhammad – paix et bénédictions sur lui.

À l'âge de seize ans, après avoir appris le Hadîth par les spécialistes de cette science à Bukhârah, il voyagea avec sa mère et s'installèrent à la Mecque. Pendant leur séjour, il étudia le Hadith par d'éminents savants de la Mecque, notamment Al-Humaydî qui lui enseigna aussi la jurisprudence de l'Imâm Ash-Shâfi`î. À l'âge de 18 ans, il écrivit son premier livre sur les compagnons du prophète Muhammad – paix et bénédictions sur lui – et les successeurs (la génération qui suivit celle des compagnons), qu'Allâh les agrée.

Il dit à Abû Ja`far Ibn Muhammad Abû Hâtim Al-Warrâq : « J'ai étudié les livres d'Ibn Al-Mubârak et Wakî` et je connaissais déjà leurs écrits par cœur à l'âge de seize ans. A dix-huit ans, j'ai commencé à compiler les comportements et les paroles des Compagnons et des Successeurs [en arabe : at-tâbi`ûn]. C'était au temps de `Ubayd Allah Ibn Mûsâ. J'ai rédigé Kitâb At-Târîkh [i.e. Le livre d'Histoire] près de la tombe du Prophète – paix et bénédictions sur lui – les nuits de lune. […] ».

Abondance de son savoir

Dans l'espoir d'acquérir le savoir et de compiler des hadiths exacts (ou intègres) [en arabe : sahîh], il parcourut la terre

à la recherche des savants du hadîth. Il fut le disciple de nombreux savants de la Mecque, de Médine, de Damas, de `Asqalân, de Hims, du Caire, de Baghdâd, de Bassora, de Kûfah et de nombreuses autres villes. Il acquit le savoir en compagnie de savants tels que : l'Imâm Ahmad Ibn Hanbal, Abu `Âsim An-Nabîl, Muhammad Ibn `Îsa At–Tabbâ` et Ishâq Ibn Mansûr. Parmi ses disciples, nous pouvons citer plusieurs grands noms comme : Muslim, Abû Zur`ah, Abû Hâtim, At-Tirmidhî, Al-Marwazî, Sâlih Ibn Muhammad Jazarah, Ibn Khuzaymah, As-Sarrâj.

Dieu dota l'Imâm d'une mémoire exceptionnelle et sa contribution aux sciences du Hadîth est sans pareil. `Abd Ar-Rahmân Ibn Muhammad Al-Bukhâri rapporte qu'il entendit Muhammad Ibn Ismâ`îl dire : « J'ai rencontré plus de mille hommes [de science] du Hidjâz [en Arabie] , Iraq, Syrie, Egypte et Khorasân » et il poursuivit jusqu'à ce qu'il dit : « Ils soutenaient sans exception le principe stipulant : « La Religion repose sur des actes et des paroles, et le Coran est la Parole d'Allah ». »

Ibn `Adiyy dit : « Un nombre de savants apprirent qu'Al-Bukhâri serait prochainement de passage à Baghdâd. Ils choisirent cent hadiths dont ils brouillèrent les chaînes de transmission et les textes, donnant ainsi à chaque Hadîth une chaîne de transmission autre que la sienne. Chaque savant prit dix de ces hadiths et s'apprêta à mettre Al-Bukhâri à l'épreuve durant leur rencontre. Les gens s'assemblèrent et l'un des savants confronta Al-Bukhâri avec le premier de ses dix hadîths. Il répliqua « Je ne le connais pas ». Le savant lui cita un autre hadîth. Il répondit « Je ne le connais pas. » et ainsi de suite jusqu'au dixième hadîth. Les gens avertis [initiés à la science du hadith] parmi l'audience se regardèrent et dirent : « L'homme s'y connaît. », les autres pensèrent que c'est un ignorant. Puis un autre savant exposa à son tour ses dix hadîths, puis un autre, jusqu'au centième hadîth et Al-Bukhâri répondait invariablement « Je ne le

connais pas. ». Quand il vit qu'ils avaient terminé, il se retourna vers le premier savant et dit « La chaîne authentique de ton premier hadîth est ceci, celle de ton deuxième hadîth est ainsi etc. » Il fit de même avec le deuxième savant, puis le troisième, et il poursuivit avec chacun d'eux jusqu'au centième hadîth. À ce moment, tout le monde eut la certitude qu'il était un Hâfidh [i.e. ils reconnurent la qualité de sa mémorisation]. »

Al-Warrâq dit « j'ai entendu Sâlim Ibn Mujâhid dire : « Je rendais visite à Muhammad Ibn Sallâm Al-Bikandî et il me dit : « Si tu étais venu plus tôt, tu aurais vu un garçon qui connaît par cœur soixante-dix mille hadîths. ». Je suis sorti à sa recherche. Lorsque je l'ai trouvé, je demandais « Est-ce toi qui dit connaître par cœur soixante-dix mille hadîths ? », il [i.e. Al-Bukhâri] répondit « Oui, et plus encore, et jamais je ne te citerai un hadîth d'un Compagnon ou un Successeur sans que je sache la date et le lieu de leur naissance et de leur mort, et là où ils vécurent. Et je ne narre [de leurs hadîths] que ce qui est certain et fondé sur un principe de la religion de Dieu, dans le Livre de Dieu et La Sunnah de Son Messager ». Ainsi Al-Bukhâri fut non seulement un muhaddith d'exception [un spécialiste du Hadith] mais également un grand juriste (faqîh). D'ailleurs Al-Khozâ`i dit : « Al-Bukhâri est le faqîh de cette Ummah » (faqih signifie spécialiste en jurisprudence.)

Ibn `Adiyy dit : Muhammad Ibn Al-Qumîsi me rapporta : j'ai entendu Muhammad Ibn Hamdawayh dire : j'ai entendu Muhammad Ibn Ismâ`îl [Al-Bukhâri] dire : « je connais par cœur cent mille hadîths intègres [i.e. hadîth sahîh] et 200 000 hadîths d'authenticité questionnable. »

Témoignages des savants à son sujet

Les témoignages faits au sujet de la science de l'Imâm et de ses qualités sont très nombreux. Nous nous contenterons ici de

quelques exemples :

L'Imâm Ibn Khuzaymah dit : « Je n'ai vu sur terre plus savant en Hadîth que Muhammad Ibn Ismâ`îl Al-Bukhâri ».

Muhammad Bashshâr disait : "Les sommités en terme de mémorisation sont au nombre de quatre sur terre : Abû Zur`ah à Rayy, Muslim à Naysabûr, `Abd Allah Ad-Dârimî à Samarqand et Muhammad Ibn Ismâ`îl à Khorasân."

Qutaybah Ibn Sa`îd dit à son sujet : "Il était à son époque ce que `Omar fut parmi les Compagnons, et si Muhammad Ibn Ismâ`îl vivait du temps des compagnons, il aurait été un phare.(ayah)."

Al-Khozâ`î dit : « Al-Bukhâri est le faqîh de cette Ummah ».

Piété et adoration

Il fut l'exemple du dévot et du savant éprouvant une crainte révérencielle envers Allah. C'est l'homme aux prières nombreuses et au cœur recueilli et éveillé. Pendant le mois du ramadan, il récitait le Noble Coran en entier dans la journée, et un tiers du Coran avant l'aube tous les jours.

Al-Farabarî dit : Muhammad Ibn Ismâ`îl m'a dit « Je n'ai jamais écrit un hadîth dans le Sahih [son livre Sahîh Al-Bukhâri] sans avoir effectué al-ghusl [ablutions majeures] et prié deux rak`ah au préalable. »

Al-Warrâq rapporte : « Pendant mes voyages avec Abû `Abd Allâh, lorsqu'il arrivait que nous dormions dans la même maison, je le voyais se lever la nuit entre quinze et vingt fois. Chaque fois, il allumait sa lampe et il extrayait des hadîths en les annotant. Puis il s'allongeait de nouveau. A l'approche de l'aube, il avait l'habitude de prier trente rak`ah [2 par 2] et il ne me réveillait jamais. Je lui dis une fois : « Tu endures cela pour toi-même, pourquoi ne me réveilles-tu pas aussi [pour prier] ? Il répondit : « Tu es un

homme jeune et je n’aime pas troubler ton sommeil. ». »

Son livre Al-Djâmi` As–Sahîh

L’Imâm rédigea différents ouvrages de hadîths. Dans son livre Al-Djâmi` As–Sahîh [littéralement : “La Somme Authentique”], après un examen minutieux et rigoureux, il enregistra des paroles du Prophète – paix et bénédictions sur lui – dont la chaîne de transmission ne se compose que de transmetteurs justes et fiables, sans défaut ni brisure. Pendant seize ans, il scruta 600 000 hadîths et retint 7 275 hadîths dont l’authenticité est au-delà du moindre doute.

Dans l’étude des chaînes de transmission, il ne disait jamais d’un homme « c’est un menteur ! », il disait « telle personne l’a démenti », « telle personne l’a traité de menteur », « non digne de confiance ». Lorsqu’Al-Bukhâri qualifiait un homme de « non digne de confiance », il ne narrait pas de hadîth de lui.

Il y a un consensus parmi tous les savants de l’Islam au sujet de l’abondance exceptionnelle de son savoir, ses bonnes manières, son caractère noble et généreux. Son livre précieux Al-Djâmi` As–Sahîh est la meilleure référence de tous les temps en matière de hadîths authentiques.

La Citadelle du Hadîth, le maître des muhaddithînes, le Rempart des sciences de la tradition, le flambeau de la communauté, l’exemple du pieux, l’Imâm de l’Islam, Abû `Abd Allâh Al-Bukhâri retourna auprès d’Allah en 256 AH, à Samarqand (v. d’Ouzbékistan, Asie centrale). Qu’Allah le récompense pour ce qu’il fit et ce qu’il fut pour l’islam et qu’Il lui fasse miséricorde. Âmîn.

Source : http://www.islamophile.org/spip/L-Imam-Al-Bukhari.html

L’IMAM AL-BOUKHARI ET SON LIVRE SAHIH AL-BOUKHARI

Il a été consenti à l’unanimité que l’œuvre de l’Imam Al-Boukhâri est la plus authentique de toutes les autres œuvres dans le domaine de la littérature du Hadith. La totalité des exégètes musulmans ont été unanime à affirmer que l’ouvrage le plus authentique après le Livre d’Allah (le Coran) est Sahîh Al-Boukhârî’.

L’Imam Al-Boukhârî naquit le 13ème jour du mois de Chawwâl en l’année 194 H. à Boukhârâ, le territoire de Khourâsân (le Turkistân ouest). Son nom complet est Mohammed ibn Ismâil ibn Al-Moughîran Al-Boukhârî.

Son père mourut alors qu’il était un jeune enfant et c’était sa mère qui l’éleva.

A l’âge de dix ans, il commença à acquérir la connaissance du Hadîth. Il voyagea à Makka à l’âge de seize ans accompagné par sa mère et son frère aîné. Il paraît que l’imam Al-Boukhârî aima Makkah et ses exégètes, car il choisit de rester à Makka et offrir ce qu’il avait à sa mère et son frère. Il passa deux années à Makka, puis il se rendit à Al-Madîna.

Après être resté six annéesà Al-Hijâz (Makkah et Al-Madîna), il partit pour Al-Basrah, Al Koufa et Baghdad et visita beaucoup d’autres territoires y compris l’Egypte et la Syrie. Il visita Baghdad plusieurs fois et y rencontre beaucoup de savant y compris l’Imam Ahmad Ibn Hanbal.

De par son honnêteté et sa gentillesse et le fait qu’il était digne de confiance, il était à l’écart des princes et des souverains de crainte qu’il ne soit amené à tordre la vérité pour leur faire plaisir.

Les récits sur la persévérance de l’Imam Al-Boukhârî à rassembler les Hadîths sont nombreuses. Il ne cessa de voyager vers l’un ou l’autre des territoires islamiques pour

rassembler les précieux propos du noble Prophète Mohammed (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) .

On dit que l'Imam Al-Boukhârî avait rassemblé plus de 300 000 Hadîths mémorisant 200 000 dont quelques-uns étaient peu fiables.

Il naquit au temps où on falsifiait le Hadîth pour faire plaisir aux souverains et aux rois ou pour corrompre la religion de l'Islam. On dit aussi que l'Imam Al-Boukhârî (avant de rassembler Sahih Al-Boukhârî) avait vu dans un rêve, comme s'il était debout devant le Prophète Mohammed (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) portant une chasse mouches à la main qu'il utilisait pour chasser les mouches autour du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) .

L'Imam Al-Boukhârî en demanda à ceux qui interprétaient les rêves, et ils interprétèrent son rêve qu'il chasserait les mensonges attribués au Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) .

Ainsi, il avait la grande tâche de tamiser les Hadiths falsifiés de ceux authentiques. Il travaillait jour et nuit, et malgré qu'il mémorisait un grand nombre, et ne choisit qu'approximativement 7 275 Hadîths seulement avec répétition et environ 2 230 sans répétition que ne portaient aucun doute au sujet de leur authenticité.

Chaque fois qu'il enregistrait un Hadîth, il faisait les ablutions, effectuait une prière de deux Rakaas et suppliait son Seigneur (Allah). Beaucoup de savants musulmans avaient essayé de trouver une faille dans cette grande et remarquable collection – Sahîh Al-Boukhârî, mais sans succès. C'est pour cette raison qu'il est établi sans aucun doute que le livre le plus authentique après le Livre d'Allah est Sahîh Al-Boukhârî. L'Imam Al-Boukhârî mourut le premier jour du mois de Chawwâl en l'année 256 H., et fut enterré à Khartank, un village près

de Samarkand. Qu’Allah lui accorde la miséricorde.

Biographie réalisé par Dr Mohammed Mohsin Khân

Université islamique Al-Madîna Al-Mounawwara Arabie Saoudite

Sahîh Al-Boukhârî *Par l’imâm Al Boukhârî*

Le Sahîh al-Bukhari (en arabe: الجامع الصحيح , *al-Djami’ al-Musnud al-Sahîh*) ou le très célèbre authentique de al-Bukhari (en arabe: صحيح البخاري, *Sahih al-Bukhari*) est l’un des six grands recueils de Hadiths. C’est le livre le plus authentique après le Coran qui n’est plus à présenter.

Tome 1 – Tome 2 – Tome 3 – Tome 4

Ô Dieu ! Accorde Ta miséricorde et Ton salut à notre Prophète Muhammad, aux membres de sa famille, à tous ses Compagnons, ainsi qu’à quiconque suit parfaitement leur voie, et ce jusqu’au Jour de la Rétribution.